

Durée du devoir : 2h00.

Les calculatrices ne sont pas autorisées. Les exercices sont indépendants.

Le candidat attachera la plus grande importance à la clarté, à la précision et à la concision de la rédaction. Si un candidat est amené à repérer ce qui peut lui sembler être une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et devra poursuivre sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il a été amené à prendre.

Exercice 1 : Fonctions numériques réelles

1. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = x^3 + 2x - 1$. Montrer que l'équation $f(x) = 0$ a une unique racine réelle, notée α .
Justifier que $0 < \alpha < 1$.

2. Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = \frac{1}{\sqrt{x^2 + 2x + 2}}$.

Vérifier que f est définie et dérivable sur \mathbb{R} et que :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f'(x) = -\frac{x+1}{(x^2+2x+2)\sqrt{x^2+2x+2}}$$

Vérifier que f induit une bijection de $] -1, +\infty[$ vers un intervalle J à déterminer.

On note encore f la restriction $f|_{]-1, +\infty[}$. Pour $y \in J$, donner l'expression de $f^{-1}(y)$.

Exercice 2 : Sur les applications

Soient $f : E \rightarrow F$ et $g : F \rightarrow E$ deux applications telles que $f \circ g \circ f$ bijective. Montrer que f et g sont bijectives.

Exercice 3 : Partitions d'un entier

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On appellera **partition** de $\llbracket 1, n \rrbracket$ toute ensemble \mathcal{A} de parties de $\llbracket 1, n \rrbracket$ de la forme :

$$\mathcal{A} = \{A_1, A_2, \dots, A_k\}$$

où $k \in \mathbb{N}^*$ et $(A_i)_{1 \leq i \leq k}$ est une famille de parties de $\llbracket 1, n \rrbracket$ **non vides, deux à deux disjointes, d'union égale à $\llbracket 1, n \rrbracket$** . On dira que \mathcal{A} est une **partition de $\llbracket 1, n \rrbracket$ en k parties**. Par exemple, l'ensemble

$$\mathcal{A} = \{\{1\}; \{3, 4, 5\}; \{2, 9\}; \{6\}; \{7, 8\}\}$$

est une partition de $\llbracket 1, 9 \rrbracket$ en 5 parties. L'ensemble

$$\mathcal{B} = \{\{3, 4, 5\}; \{2, 9\}; \{1\}; \{6\}; \{7, 8\}\}$$

donne la même partition (car $\mathcal{B} = \mathcal{A}$). L'ensemble

$$\mathcal{C} = \{\{1, 2\}; \{3\}; \{4, 5, 6\}; \{7\}; \{8, 9\}\}$$

est une autre partition de $\llbracket 1, 9 \rrbracket$ en 5 parties.

On notera, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\}$ le **nombre de partitions de $\llbracket 1, n \rrbracket$ en k parties** (ce sont les nombres de Stirling de deuxième espèce).

On adopte les conventions : $\left\{ \begin{matrix} 0 \\ 0 \end{matrix} \right\} = 1$, $\forall k \geq 1$, $\left\{ \begin{matrix} 0 \\ k \end{matrix} \right\} = 0$ et $\forall n \geq 1$, $\left\{ \begin{matrix} n \\ 0 \end{matrix} \right\} = 0$.

⚠ Les notations $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\}$ et $\binom{n}{k}$ se ressemblent, mais mathématiquement elles n'ont aucun lien.

En particulier aucune des propriétés vues en cours pour $\binom{n}{k}$ n'est utilisable pour $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\}$.

1. Premières propriétés

(a) Soit $(n, k) \in \mathbb{N}$. Établir que, si $n < k$, alors $\left\{ \begin{matrix} n \\ k \end{matrix} \right\} = 0$.

(b) Calculer grâce à une énumération des cas : $\left\{ \begin{matrix} 2 \\ 1 \end{matrix} \right\}$, $\left\{ \begin{matrix} 2 \\ 2 \end{matrix} \right\}$, $\left\{ \begin{matrix} 3 \\ 1 \end{matrix} \right\}$, $\left\{ \begin{matrix} 3 \\ 2 \end{matrix} \right\}$ et $\left\{ \begin{matrix} 3 \\ 3 \end{matrix} \right\}$.

Pour démontrer les résultats généraux des questions suivantes, on n'hésitera pas à s'appuyer sur ces exemples pour comprendre les dénombrements à mettre en place.

(c) Calculer $\left\{ \begin{matrix} n \\ 1 \end{matrix} \right\}$ et $\left\{ \begin{matrix} n \\ n \end{matrix} \right\}$, pour tout $n \in \mathbb{N}$.

(d) Justifier grâce à une énumération des cas que $\left\{ \begin{matrix} 4 \\ 2 \end{matrix} \right\} = 7$.

(e) Établir par un dénombrement direct que $\left\{ \begin{matrix} n \\ 2 \end{matrix} \right\} = 2^{n-1} - 1$ pour $n \geq 1$ (on traitera à part le cas $n = 1$).

(f) Avec la même méthode, montrer que pour tout $n \geq 2$, $\left\{ \begin{matrix} n \\ n-1 \end{matrix} \right\} = \frac{n(n-1)}{2}$.

2. Une formule de récurrence de type « Pascal »

Soient $n \geq 2$ et $k \in \llbracket 2, n \rrbracket$. Dans les deux questions suivantes, si $\mathcal{A} = \{A_1, A_2, \dots, A_k\}$ est une partition de $\llbracket 1, n \rrbracket$ en k parties, on note A_1 l'élément de cette partition qui contient 1 (A_1 est donc une partie de $\llbracket 1, n \rrbracket$ telle que $1 \in A_1$).

- Dénombrer les partitions \mathcal{A} de $\llbracket 1, n \rrbracket$ en k parties, pour lesquelles la partie A_1 ne contient que l'élément 1 (c'est-à-dire telles que $A_1 = \{1\}$).
- Dénombrer les partitions \mathcal{A} de $\llbracket 1, n \rrbracket$ en k parties, pour lesquelles la partie A_1 contient au moins élément autre que 1 (c'est-à-dire telles que $\{1\} \subsetneq A_1$).
- En déduire que :

$$\binom{n}{k} = k \binom{n-1}{k} + \binom{n-1}{k-1},$$

- Construire alors une table donnant les coefficients $\binom{n}{k}$ pour $0 \leq k \leq 6$ et $0 \leq n \leq 6$.

3. Lien avec le nombre de surjections

Montrer que :

$$\forall (n, p) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^*, \quad S_n^p = n! \binom{p}{n},$$

où S_n^p désigne le nombre de surjections d'un ensemble à p éléments vers un ensemble à n éléments.

4. Une formule de type « binôme de Newton »

Si $x \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $x^{\underline{n}} = x(x-1)\dots(x-n+2)(x-n+1)$ (*puissance factorielle descendante*).

- Montrer que si $x \in \mathbb{R}$ et $k \in \mathbb{N}^*$: $x \times x^{\underline{k}} = x^{\underline{k+1}} + k \times x^{\underline{k}}$
- En déduire par récurrence que, pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $n \in \mathbb{N}^*$: $x^n = \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} x^{\underline{k}}$

5. Deux autres formules amusantes... à démontrer par dénombrement!

- On considère les partitions de $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$ en $p+1$ parties. On note A_1 la partie contenant 1, et on « trie » les partitions de $\llbracket 1, n+1 \rrbracket$ en $p+1$ parties, selon le nombre d'éléments de A_1 . En distinguant les cas où $\text{Card}(A_1) = n-k+1$, avec $k \in \llbracket p, n \rrbracket$, montrer que :

$$\forall (n, p) \in (\mathbb{N}^*)^2, \quad \binom{n+1}{p+1} = \sum_{k=p}^n \binom{n}{k} \binom{k}{p}.$$

- On considère les partitions de $\llbracket 1, n \rrbracket$ en $\ell+p$ parties, parmi lesquelles on aurait « marqué » ℓ parties. On les trie suivant la valeur du nombre total d'éléments de ces ℓ parties « marquées ». Si on note k ce nombre, montrer qu'il peut prendre toute valeur de $\llbracket \ell, n-p \rrbracket$, et en déduire que :

$$\forall (n, p, \ell) \in (\mathbb{N}^*)^2, \quad \binom{n}{\ell+p} \binom{\ell+p}{\ell} = \sum_{k=\ell}^{n-p} \binom{n}{k} \binom{k}{\ell} \binom{n-k}{p}.$$